L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 1ER NOVEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
[EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. H. DUPUY DE L'ORME.
J. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, Nos 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 1er NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par [illegible]—No 183 rue Poydras, le contenu de magasin et les meubles, les vitrines, etc.

Par Roche & Desmoulins—vente à crédit d'habillements d'hiver, chemises, etc.

Aujourd'hui.

Nous voici à un jour solennel pour tous les peuples chrétiens. Un jour de prières, de deuil, de larmes, de souvenirs qui, d'un bout à l'autre de la terre, dans un concert unanime, dans une sympathie universelle, s'élèvent vers Dieu, et lui apportent un immense tribut d'actions de grâces! C'est un de ces jours périodiquement marqués de noir, où les vivants s'aboucient entre eux pour vivre avec les morts, où le seuil des maisons est moins foulé que le seuil des tombeaux, où les villes tout entières se dirigent en pèlerinage vers les nécropoles hélas! toujours trop peuplées!

Il n'est pas un de nous pour qui ne se trouve, aujourd'hui, une douleur ancienne, calmée mais non guérie, ou une plaie récente encore, toute saignante et que le temps seul a le pouvoir de fermer. Il n'est donc pas un de nous qui ne s'associe, personnellement, à ce deuil général de la famille humaine.

Nous savons bien que les décrets de Dieu ne nous ont tous marqués au front pour subir le sort commun; nous savons bien que générations sur générations, le fils après le père, ou hélas! l'enfant avant la mère nous accumulent ces monceaux de cendres dans ces tombes, à peine closes qu'il les faut desceller pour rendre à la terre ce qui appartient à la terre! Mais on a beau le savoir, on a beau se soumettre, on ne peut pas se résigner, comme à dit un grand poète dans un cri sublime de douleur. Et le culte des morts, sinon un acte de piété, est en même temps une murmure involontaire que Dieu daigne entendre!

Ah! vous tous qui irez, aujourd'hui, accompagner les pieux hommages à nos héroïques; vous qui irez réchauffer votre amour maternel sur les tombes où dorment les fruits de vos entrailles;—enfans, qui irez demander à l'ame de vos mères et de vos pères descendus dans la nuit de la tombe et dans les sépulcres, la force, la résignation et le courage pour traverser à votre tour relevant le genou et le front de la terre où vous vous serez courbés, regardez, autour de vous, le nombre de pierres que porte une ne visitera.—Ici mères, ni sœurs, ni enfans, ni pères—et ou sont inscrits dessus ma vue ne connaissez pas!

Sur votre vie sur les, du milieu ou vous êtes! Suivez-vous que, depuis quatre mois, un silence inviolable nous sépare, dans cette ville, des étrangers qui savent venus ici demander l'hospitalité du travail!

Souvent, vous, mères en pleurs, que loin de ces tombes désertes, des enfans parleront aux vôtres, aimés comme les vôtres, étaient aimés, portent le deuil de cœur qui y dorment sur votre cœur, enfants plus chétifs, quelquefois de cet impuissant spectacle, que dans nos asiles de la pauvreté, il est de petits êtres comme vous, qui souffrent déjà et qui souffriront bien plus encore, plus tard, de n'avoir plus ni mères, ni pères pour leur donner du pain et pour guider leurs premiers pas!

Mères et enfants, fils et pères qui vous rencontrerez aujourd'hui, dans nos cimetières, n'oubliez pas qu'aux portes attendent des familles vides qui fait remplir,—pour ces pauvres petits orphelins, pour ces pauvres éprouvés à qui on a ainsi enlevés forces! Donnez, donnez à ces associations bienfaitrices qui font quotidiennes par dévouement, et dont le dévouement a été infatigable depuis tant de mois, de semaines et de jours que le fléau promène sa faux dans nos rues! Elles seront toutes là, aujourd'hui ne les oublions pas!

Enfans et mères, fils et pères;—pour les pauvres et pour les orphelins, qu'ils vous plaisent Pères, donnez pour ceux pour qui on a donné! Fils, donnez pour ceux qui n'ont plus de père! Mères et mères pour ces mères qui n'ont plus d'enfans à aimer, et vous enfans, pour ces enfans qui n'ont plus de mère! Donnez aujourd'hui, donnez aujourd'hui, car demain on ne donnera plus!

Il n'y a pas de cœur assez endurci, assez aride de cette humaine charité qui ne s'émeuve, lorsqu'il a pu constater que la bienfaisance y est égale à la somme de maux que le ciel nous projette, et nous n'avons à douter que la moisson d'aumônes ne soit bien riche et bien précoce. Les pas que partout, la grande pensée du bien secret et de la charité, et tout le Christianisme trouve son application.

Etat sanitaire de la ville.

Nos affaires ont souffert d'autant plus que leur état de santé a considérablement amoindri depuis quelques jours. La diminution, quoique se manifestant lentement d'abord, dans ces deux circonstances par l'épidémie, n'en est pas moins réelle et n'a pas moins de portée.

Nous engageons, néanmoins, de toutes nos forces, les personnes non acclimatées qui sont encore absentes, à ne point rallier à ce qu'avant que le Bureau de Santé n'ait déclaré qu'elles le peuvent faire sans risque. Tout fait présumer que ce moment ne nous sera pas trop éloigné et nous serons en mesure d'ouvrir les portes à ceux qui attendent avec une légitime impatience.

THEATRE D'ORLEANS.—Nous apprenons que les artistes de la troupe lyrique arrivés par le steamer *Arago*, retenus à New-York par l'état sanitaire de notre ville, sont partis de New-York le 27 octobre à bord du steamship de la malle de la Nouvelle-Orléans. Ces artistes seront rendus en date quelques jours. Leur engagement ne prendra date, l'état de santé publique leur permettra d'aborder notre ville sans crainte; et selon toute probabilité, l'ouverture du théâtre, auque M. Bud-usquié fait faire en ce moment d'utiles réparations, aura lieu dans la première quinzaine du présent mois.

THEATRE SPANOL A ROSEAS.—Après demain, mercredi, 3 novembre, a lieu l'ouverture de l'amphithéâtre et Museum de Spalding & Rogers, encouragement à l'art et au commercial Place.—Tout le monde en sait la route.—Le programme de la première soirée, que nous publierons, ainsi que les prix de places, à rendre trop petite la salle pour contenir tous ceux qui voudront y entrer. Des artistes de réputation et des plus à faire, des instrumentistes de la première force, un attrait sur une affiche; des choses sérieuses, des bouffonneries, des chants, des danses, un spectacle varié à la fois et complet, des séductions—après six mois de privation de tous plaisirs! Voir l'annonce, pour les détails de cette soirée.

La Chine et les Etats-Unis.

L'*Echo du Pacifique* apprécie de la manière suivante les résultats de la conquête de la Chine, car on peut bien appeler une conquête, l'ouverture des ports de cet immense pays.

Dès que la nouvelle de la victoire à coups de canon des alliés anglo-français et des vaisseaux des puissances du Pacifique des Etats-Unis et de la Russie, à coups de traités, nous est parvenue, nous nous sommes empressés de nous en réjouir immédiatement compris et signalé les avantages considérables que les Etats-Unis en littéraient, avant tout autre peuple, et bien certainement dans des conditions de supériorité que la situation géographique du pays nous permettait d'espérer.

Nous sommes heureux de nous être rencontré avec notre question avec l'*Echo du Pacifique* qui est mieux que tout autre en position de prévoir les résultats de ces nouveaux débouchés ouverts au commerce du monde, et à un des Etats de l'Union qui commande ce commerce dans l'Amérique du Nord.

Voici le passage de l'article de notre confrère de San Francisco:

Quant à la Californie en particulier, c'est elle peut être qui a le plus à se réjouir de la grande œuvre accomplie. Il s'ouvre pour elle comme une ère nouvelle et providentielle qui doit hâter sinon la marche de ses progrès. Seule sur le Pacifique, elle est à même d'offrir asile aux bâtimens marchandes qui vont se porter vers les nouveaux débouchés ouverts au commerce. Ni Victoria au Nord, ni Guaymas au sud ne sont en mesure de se produire comme antagonistes.—Que des mesures actives et efficaces soient prises par le Congrès pour doter le pays d'un railroad central; que dans la lutte des vitesses San Francisco se range avec les Etats de l'Est avant l'exécution de la ligne qu'on a projetée soit par le Canada soit sur le sud, et la Californie dominera à jamais les mers du Pacifique.

LE SPIRITE ALISTE.—Nous avons reçu le No d'octobre du journal le *Spiritualiste*; nous remercions M. Jos. Barthet de cet envoi que nous recevons toujours avec plaisir.

MAISON J. LEVOIS & CIE.—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce publiée dans nos colonnes de ce jour par la maison J. Levois & Cie dont nous n'avons pas besoin de faire l'éloge, mais dont nous signalons le magnifique assortiment de marchandises requises pour le Johannesburg telles que étoffes de deuil et demi deuil, cachemires, parures en perles et grenadine, confections en draps, velours, etc, et bernous pouvreux pour cannes filles.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU BORUSSIA

New-York, 31 octobre—Le steamship à hélices *Borussia*, de la ligne de Hamburg et Southampton, est arrivé ici aujourd'hui avec des avis de Liverpool du 18, et de deux jours plus récentes que ceux reçus par le *Persia*.

Marché de coton—Liverpool, 18 octobre.—Les ventes de samedi, qui a été le seul jour d'affaires de la semaine, depuis le départ du Persia, se sont élevées à 7,000 balles. La marché a clos ferme, sans aucun changement de prix dans la cote. Les prix de la semaine signalés par le Persia ont été bien soutenus.

Céréales—Le marché des céréales a clos ferme, et la cote sans changement; affaires limitées.

Consolidés—La situation des fonds indique de la confiance; les consolidés au comptant ont fermé à 98 1/2.

ARRIVAGES.—Le steamship de la ligne Canard Niagara est arrivé à Liverpool le dimanche 17. Ses avis ont peu affecté le marché.

INDIENS DU PACIFIQUE.

Washington, 30 octobre — Une dépêche du général Clark, au département de la guerre, confirme les victoires remportées par nos troupes sur les Indiens du territoire de Washington. Le général Clark compte sur une paix prochaine avec les tribus ennemies.

PARLER D'AUTORITE.—L'*Union de Washington* de ce matin, parlant d'autorité, dit qu'il ne entre pas dans la politique des Etats-Unis d'acquérir une partie de l'Amérique Centrale; mais que c'est notre devoir d'avoir les routes de transit et de les faire tenir ouvertes et neutres pour toutes les autres nations.

Le Costa Rica a fait des avances complaisantes et retracé insolent langage dont il s'était servi dans le Traité Belly.

ETAT DES RIVIERES.—St Louis, 30 octobre. Le Mississipi monte d'environ un pied par 24 heures. Les eaux des cours d'eau supérieurs montent aussi.

FIEVRE JAUNE A MOBILE.—Mobile, 30 octobre —Le Bureau de Santé rapporte 10 décès de la fièvre jaune, pour les quatre heures expirées ce soir à 6 heures. Il y en a eu 11 vendredi, et 15 jeudi, au lieu de 23 comme il avait été annoncé précédemment.

NOUVELLES DE WASHINGTON.—On écrit de Washington, à la date du 25 octobre, que le département d'Etat n'a reçu, officiellement, au rien écrit ou publié, qu'envoyaient aux mouvements du général Wm Walker. Les ordres précédemment transmis aux officiers fédéraux pour les prévenir restent toute vigilation des territoires neutres, demeurent dans leur force.

Un fait curieux, c'est une lettre du général Walker, datée de Mobile, et dans laquelle il annonce le prochain départ pour l'Amérique Centrale, d'un batiment chargé d'*emigrants*, avec instruction à ses officiers de s'embarquer et joindre à cette *emigration*, de se rendre à Mobile trois jours avant le départ du navire, qui devra voile le lendemain pour San Juan del Norte.

Qu'y a-t-il de vrai et d'exact dans cette lettre? C'est ce qu'il serait difficile de dire. On a tant fait voyager Walker d'un bout à l'autre de l'Union, qu'on peut bien le faire écrire un peu. Attendons le 10 novembre!

NOUVELLES DU TEXAS.—Nous recevons par steamer des journaux de Galveston du 26 octobre. L'état sanitaire de la ville s'est beaucoup amélioré, et les décès par la fièvre jaune ne s'élèvent qu'à un ou deux cas par jour. La marché a également éclaté à Indianola. A Sabine Town on signale l'apparition et les ravages du *black tongue* sur les cochons.

Le colonel Matt Wards a annoncé qu'il accepterait le poste de sénateur pour le Texas au Congrès des Etats Unis.

Un violent orage s'éclaté à Hempstead et y a causé de grands désastres.

Il est arrivé à Houston, du 14 au 21 octobre, 4024 balles de coton par le Central Rail road. Précédemment il en avait été transporté considérablement plus, ce qui indique du chemin du fer pour le fret seulement s'élève à $1000 environ.

MAGASIN DE TAPIS ET RIDEAUX.—MM. WATKINS & HOMAN informent le public qu'ils ne vendent pas de tapis, de tapis de pied, de draperies et tentures de toutes sortes, et de tous les cirées, rideaux de croisées, etc, etc, et qu'ils vendent ainsi peu extrêmement bas afin de faire face à la concurrence qui règne aux dépens de tous ceux qui ne sont de rigueur. Voir aux annonces.

MAISON LAZARUS LEVASSEUR.—Grand assortiment et mise en vente, par cette maison, rue de Chartres No 4 et 6, du Bon Genre français, de gants et d'étoffes pour robes, châles, etc, etc. Pour les détails, voir nos colonnes d'avis de ce jour.

MAISON TODD.—Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison Todd, et le choix remarquable de cercueils métalliques qu'elle y trouvent.

F. LEFEBVRE.—C'est l'excellente maison de coiffeurie, parfumerie, etc, si bien connue sous le nom de Lefebvre, qui a été nommée fournisseur des princesses, de saints et d'étoffes pour robes, châles, etc, etc. Pour les détails, voir nos colonnes d'avis de ce jour.

MAISON TODD.—Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison Todd, et le choix remarquable de cercueils métalliques qu'elle y trouvent.

F. LEFEBVRE.—C'est l'excellente maison de coiffeurie, parfumerie, etc, si bien connue sous le nom de Lefebvre, qui a été nommée fournisseur des princesses, de saints et d'étoffes pour robes, châles, etc, etc. Pour les détails, voir nos colonnes d'avis de ce jour.

MAISON LAZARUS LEVASSEUR.—Grand assortiment et mise en vente, par cette maison, rue de Chartres No 4 et 6, du Bon Genre français, de gants et d'étoffes pour robes, châles, etc, etc. Pour les détails, voir nos colonnes d'avis de ce jour.

MAISON TODD.—Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison Todd, et le choix remarquable de cercueils métalliques qu'elle y trouvent.

F. LEFEBVRE.—C'est l'excellente maison de coiffeurie, parfumerie, etc, si bien connue sous le nom de Lefebvre, qui a été nommée fournisseur des princesses, de saints et d'étoffes pour robes, châles, etc, etc. Pour les détails, voir nos colonnes d'avis de ce jour.

CHRONIQUE LOCALE.

Cours des monnaies—Lawrence McCormick a été arrêté, samedi, par le recorder Summers, devant la Première Cour de District, pour avoir trouvé 75 francs d'un coup de couteau.—Il fait un cautionnement de $100.

B. Moore a été acquitté sur une amende de dix piastres pour avoir insulté et traqué Policeman Ryan.

John Shannon, cinq piastres, illégalement que pas suspect et dangereux.

Edward Turnbull, qui a été des cognons qu'on a barricadé un bateau à vapeur *Pas et passera que* que temps à la maison de la ville.

Un shlavi accuse James Green de vol d'habits sur le *Granada*.

Elize Gault—qui a eu un accident occasionné par vous monté à la cheminée, Frank Dange, a été acquittée.

Wm Walker devra se présenter devant le Premier Cour de District pour répondre à la accusation d'avoir frappé Mary Wilson en plusieurs occasions et porté des coups de couteau à Jane Wilson, âgée de treize ans. Cautionnement de $500.

—Le recorder Watz a renvoyé de la plainte Joseph Mathew que W. H. Reynolds accusait de l'avoir assassiné. Le jugement a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende pour avoir fait un affidavit frivole.

A Pourpre a été condamné pour avoir battu Jane Ferrall au marché Tremé.

Aucune affaire importante n'a été appelée devant le recorder Adams.

FIEVRE JAUNE.—Le bureau de Santé constate du neuf cas causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans les vingt-quatre heures expirées vendredi, midi.

Il est mort 17 personnes de la fièvre jaune dans les vingt quatre heures expirées samedi à midi.

Le nombre des décès a considérablement diminué depuis deux semaines.

REVERSE.—Un enfant du nom de Martin Leys a été renversé, légèrement blessé, samedi, par la charrette de Louis Mallory, au coin des rues Levée et Urselines.

Le conducteur Wilz a été condamné Mallory à vingt piastres d'amende pour négligence.

ARRESTATION.—Wm Brose a été arrêté, hier, dans le Deuxième District, sous prévention de vol de montre au préjudice d'Armon Sellz.

On a trouvé la montre dans la poche de l'accusé qui restera en prison en attendant sa comparution devant le recorder Waltz.

—George H. Hill et Wm Stephens ont été arrêtés dans le Troisième District, sous prétentions dans la même cellule, ils s'y sont battus. Stephen a été si violemment assaini qu'on a dû le conduire à l'hôpital de charité.

La police du même District a arrêté John Morgan et Patrick Blake, le premier pour avoir porté un coup de couteau à Jack O'Bryan, dans la rue Marigny; le second pour avoir blessé sa sœur à la tête.

INCENDIE A CINCINNATI.—On écrit de Cincinnati, à la date du 25 octobre, que les moulins à farine de Dover (Kentucky), ont été détruits par le feu le vendredi précédent pendant la nuit, en même temps que 1800 barils de blé et 900 barils de farine. La perte est évaluée à $40,000 et l'assurance n'est que de $16,000.

EMPOISONNEMENT D'UNE FEMME PAR SON MARI —Le cadavre d'une dame Sophia Stephens, morte à New-York depuis un an, a été soumis à une analyse chimique, et l'on a constaté la présence d'une grande quantité d'arsenic dans les organes digestifs. Stephens, le mari, a été arrêté pour être jugé.

TERRIBLE ACCIDENT.—Un épouvantable malheur est arrivé dans les mines de charbon de Page-Bank, à six milles à l'ouest de la ville de Durham (Angleterre) dans les derniers jours de septembre. A huit heures du matin on a trouvé le puits de mine en feu, et l'un des contre-maîtres a été tué par des fragmens de charbon incandescent. Le feu a consumé la totalité des charbons détachés, et s'est rapidement propagé. On est parvenu à grand peine à retirer tous les ouvriers et les jeunes garçons (au nombre de 82), qui étaient dans le puits de mine; 72 d'entre eux étaient vivants, les 10 autres ont succombé. La mine est à 45 brasses de profondeur et le puits a la pieds de large. On suppose que l'incendie aura été allumé par une étincelle qui sera tombée du flurneau dans le puits et aura mis le feu au charbon. Aussitôt qu'on s'en aperçut, un des contremaîtres descendit et donna des ordres pour que tous les ouvriers vinssent à l'ouverture du puits; mais le feu se propagea si rapidement qu'il n'eut que le temps de s'échapper lui-même avant que le puits lui-même fut tout en feu et fermât ainsi toute issue. Deux contremaîtres essayèrent de descendre, mais ils n'étaient pas arrivés à 12 ou 13 yards de profondeur que des vapeurs sulfureuses s'élevèrent. L'autre qui a été déployée par tout les et neutres pour toutes les autres nations.

Le Costa Rica a fait des avances complaisantes et retracé insolent langage dont il s'était servi dans le Traité Belly.

ETAT DES RIVIERES.—St Louis, 30 octobre. Le Mississipi monte d'environ un pied par 24 heures. Les eaux des cours d'eau supérieurs montent aussi.

FIEVRE JAUNE A MOBILE.—Mobile, 30 octobre —Le Bureau de Santé rapporte 10 décès de la fièvre jaune, pour les quatre heures expirées ce soir à 6 heures. Il y en a eu 11 vendredi, et 15 jeudi, au lieu de 23 comme il avait été annoncé précédemment.

NOUVELLES DE WASHINGTON.—On écrit de Washington, à la date du 25 octobre, que le département d'Etat n'a reçu, officiellement, au rien écrit ou publié, qu'envoyaient aux mouvements du général Wm Walker. Les ordres précédemment transmis aux officiers fédéraux pour les prévenir restent toute vigilation des territoires neutres, demeurent dans leur force.

Un fait curieux, c'est une lettre du général Walker, datée de Mobile, et dans laquelle il annonce le prochain départ pour l'Amérique Centrale, d'un batiment chargé d'*emigrants*, avec instruction à ses officiers de s'embarquer et joindre à cette *emigration*, de se rendre à Mobile trois jours avant le départ du navire, qui devra voile le lendemain pour San Juan del Norte.

Qu'y a-t-il de vrai et d'exact dans cette lettre? C'est ce qu'il serait difficile de dire. On a tant fait voyager Walker d'un bout à l'autre de l'Union, qu'on peut bien le faire écrire un peu. Attendons le 10 novembre!

NOUVELLES DU TEXAS.—Nous recevons par steamer des journaux de Galveston du 26 octobre. L'état sanitaire de la ville s'est beaucoup amélioré, et les décès par la fièvre jaune ne s'élèvent qu'à un ou deux cas par jour. La marché a également éclaté à Indianola. A Sabine Town on signale l'apparition et les ravages du *black tongue* sur les cochons.

Le colonel Matt Wards a annoncé qu'il accepterait le poste de sénateur pour le Texas au Congrès des Etats Unis.

Un violent orage s'éclaté à Hempstead et y a causé de grands désastres.

Il est arrivé à Houston, du 14 au 21 octobre, 4024 balles de coton par le Central Rail road. Précédemment il en avait été transporté considérablement plus, ce qui indique du chemin du fer pour le fret seulement s'élève à $1000 environ.

MAGASIN DE TAPIS ET RIDEAUX.—MM. WATKINS & HOMAN informent le public qu'ils ne vendent pas de tapis, de tapis de pied, de draperies et tentures de toutes sortes, et de tous les cirées, rideaux de croisées, etc, etc, et qu'ils vendent ainsi peu extrêmement bas afin de faire face à la concurrence qui règne aux dépens de tous ceux qui ne sont de rigueur. Voir aux annonces.

MAISON LAZARUS LEVASSEUR.—Grand assortiment et mise en vente, par cette maison, rue de Chartres No 4 et 6, du Bon Genre français, de gants et d'étoffes pour robes, châles, etc, etc. Pour les détails, voir nos colonnes d'avis de ce jour.

MAISON TODD.—Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison Todd, et le choix remarquable de cercueils métalliques qu'elle y trouvent.

F. LEFEBVRE.—C'est l'excellente maison de coiffeurie, parfumerie, etc, si bien connue sous le nom de Lefebvre, qui a été nommée fournisseur des princesses, de saints et d'étoffes pour robes, châles, etc, etc. Pour les détails, voir nos colonnes d'avis de ce jour